
N° 9 | 2023

La foule dans les arts et la littérature

Avec et contre tous : l'imaginaire de la foule dans deux films de King Vidor

Adrien-Gabriel BOUCHÉ

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-9/2658-avec-et-contre-tous-l-imaginaire-de-la-foule-dans-deux-films-de-king-vidor>

DOI : numerev_2135

Date de publication : 28/02/2023

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : BOUCHÉ, A.-G. (2023) Avec et contre tous : l'imaginaire de la foule dans deux films de King Vidor. *À l'épreuve*, (9). https://doi.org/10.34745/numerev_2135

L'article analyse l'œuvre du cinéaste américain King Vidor, en s'appuyant sur ses films *La Foule* (1928) et *Notre pain quotidien* (1934). Ces deux œuvres, formant un diptyque, explorent les tensions entre individualisme et collectif dans l'Amérique du début du XXe siècle, à la croisée du rêve américain et du New Deal.

Dans *La Foule*, Vidor suit John Sims, un homme ambitieux, confronté à l'anonymat écrasant de la vie urbaine. Le film illustre la désillusion liée au rêve américain, exposant les défis de l'ascension sociale à travers une esthétique mêlant lyrisme et réalisme. John finit par accepter son appartenance à la masse, renonçant à ses ambitions pour trouver une forme de maturité. *Notre pain quotidien* prolonge cette réflexion en pleine Grande Dépression. John et Mary Sims tentent de transformer une ferme en communauté autosuffisante, incarnant les idéaux d'entraide du New Deal. Le film représente la foule, autrefois oppressante, comme un collectif d'individus œuvrant pour un objectif commun, tout en maintenant une ambiguïté sur le rôle de l'individu dans le groupe.

L'article souligne la complexité idéologique de Vidor, oscillant entre idéal collectif et mythologie individualiste hollywoodienne, et interroge les limites du rêve américain face aux réalités sociales.